

Konrad Adenauer, le colosse qu'on croyait trop vieux / Emile Maakaroun. — Extrait de : Annales de philosophie et des sciences humaines. — N° 5 (1991), pp. 76-85.

Bibliogr.

Notes au bas des pages.

I. Adenauer, Konrad, 1876-1967 — Biographies. II. Hommes politiques — Allemagne.

PER L1044 / FP63324P

KONRAD ADENAUER, LE COLOSSE QU'ON CROYAIT TROP VIEUX

Emile MAAKAROUN

"On ne fait rien de grand sans de grands hommes"

Charles de Gaulle

"Konrad Adenauer, l'homme d'état allemand le plus intelligent depuis Bismarck"

Winston Churchill

Si les évènements créent les hommes, à leur tour, les hommes créent l'évènement. Providence, hasard ou destin?

Qu'importe, puisqu'à chaque carrefour, ces "fortes individualités" s'élèvent peu à peu, grâce à leurs qualités et aux circonstances, à la hauteur du type et à la dignité du symbole.

Il est non moins vrai encore que les défis les façonnent. Ces figures de proue appartiennent, en effet, à une combinaison particulière de temps, de lieu et de circonstance. Elles doivent leur rang historique à une certaine triade: un grand homme, un grand peuple et un grand projet. L'art d'être un grand dirigeant d'hommes exige à la fois de la force et des qualités visionnaires exceptionnelles. Parmi ces leaders qui ont changé le monde apparaît, justement, le nom du chancelier Adenauer.

Voici une rétrospective présentant sa grande carrière.

*** Sur le chemin de la gloire.**

Konrad Adenauer naquit en 1876 près de Cologne. Ses parents, gens religieux et travailleurs qui n'avaient pas assez d'argent, allèrent un jour à placer leurs enfants devant un choix: ou se priver de viande le dimanche durant plusieurs semaines afin d'acquérir un arbre de Noël et ses fournitures, ou avoir de la viande chaque dimanche. Les enfants n'hésitèrent pas et optèrent pour la première condition.

En dépit des progrès de Konrad dans ses études, son père n'était pas disposé

à l'envoyer à l'Université. Konrad travailla alors dans une banque pendant deux semaines. Touchés par le désespoir de son fils, son père se débrouilla pour lui assurer la possibilité d'accès à la Faculté. Sachant que sa formation académique allait susciter des sacrifices de la part de sa famille. Konrad se mit à étudier avec ardeur. Il dévora les livres, n'hésitant pas à plonger ses pieds dans un seau d'eau froide afin de rester éveillé la nuit. Il fit ses études de droit et d'économie politique aux Universités de Fribourg, Munich et Bonn.

En 1906, apprenant que son employeur, très influent dans le domaine politique, se prépare à offrir à un juge le siège de conseiller municipal, il se dirige tout droit à son bureau et se déclare comme candidat aussi compétent que le juge. En effet, il le nomme après avoir décelé son courage et sa capacité. C'était le premier pas franchi sur le chemin politique qui devait se prolonger sur plus d'un demi-siècle.

A la suite d'un accident de voiture, il eut le visage ensanglanté, les pommettes brisées et des blessures faciales. Recevant deux responsables municipaux qui venaient entamer un dialogue avec lui afin de conclure si son cerveau était touché, il les surprit en leur disant: "Messieurs, ce n'est qu'extérieurement que ma tête n'est pas tout à fait bien" ¹. Ils éclatèrent de rire et le siège de la mairie de Cologne lui fut confié en 1917. Il a suscité un puissant essor économique et culturel: en témoignent une foire et une université fondées dans cette ville.

Konrad Adenauer osa dire trois fois non à Hitler: il s'opposa tout d'abord à l'abolition du Parlement de Prusse, puis il refusa d'accueillir Hitler, en 1933, à l'aéroport de Cologne au cours d'une tournée électorale, enfin il demanda aux ouvriers municipaux d'enlever les drapeaux des Nazis qui flottaient sur un pont du Rhin.

On ne tarda pas à insulter Adenauer en public; c'était fait par Goering. Il fut démis de ses fonctions de maire de Cologne et chassé de la ville. Arrêté en 1934, pendant la célèbre "Nuit des Longs Couteaux", il fut libéré. Ainsi connut-il sa "traversée du désert" jusqu'à la fin de la guerre. Arrêté une nouvelle fois, en 1944, il réussit à s'échapper. Finalement, son fils – officier dans la Wehrmacht – parvint à plaider avec succès sa cause.

En 1945, les Américains le réinstallèrent à la mairie de Cologne, mais les Britanniques le limogèrent plus tard, le cabinet Attlee travailliste ayant

probablement préféré un socialiste-démocrate à un conservateur. Adenauer souffrit beaucoup parce que pour lui la reconstruction de Cologne constituait une affaire de coeur.

Une fois de plus, il fut rejeté dans le "désert", mais cette fois par les Alliés. Il répliqua au défi et veilla à développer le parti démocrate-chrétien qui restera jusqu'à 1963 le fondement de son pouvoir. Il réussit par sa force de persuasion à prendre le parti en main. Une de ses démarches géniales mérite d'être signalée: il s'attribua la présidence d'une importante réunion du bureau central du parti sous prétexte qu'il était le doyen d'âge. Les autres membres furent tellement surpris qu'ils ne pensèrent pas à protester.

Après la création de la République Fédérale d'Allemagne, le 13 mai 1949, il est élu chancelier par une voix de majorité, au Parlement, le 14 septembre.

Konrad Adenauer appelait l'Allemagne à la patience et au travail. Il avait le don de prévoir, la sagesse et le courage d'agir là où il fallait agir et l'habileté politique de vaincre ou de dominer ceux qui refusaient ou craignaient d'agir. Fin 1945, Il déclarait que le "peuple allemand était courbé très bas mais ... toujours vaillant".²

En effet, les enfants refusaient de mendier; ils tenaient par contre à vendre les médailles de guerre de leurs pères pour assurer leur nourriture. Quant aux ouvriers, ils emportaient avec eux la soupe transparente sans viande qu'on leur servait à midi pour la donner à leurs familles. Honneur à ceux qui ne baissent pas les yeux devant la destinée.

Pour les Allemands, Adenauer est le vieux, le symbole de la foi et de l'audace patriotique dans un temps d'humiliation nationale. Il incarne l'homme chrétien-démocrate qui considère toute sorte de tyrannie exercée contre un gouvernement, un peuple ou un individu comme étant le mal œuvrant au détriment de la liberté. Il croit fermement que l'exploitation de l'homme par l'homme est à jamais révolue. Il se sert de la foi chrétienne, de la liberté et de la volonté d'acier de son peuple pour faire face à l'athéisme communiste. Il a tenu à rassurer son peuple en se comportant lui-même avec patience et dignité. Il ne lui a fallu qu'une décennie pour que la République Fédérale d'Allemagne occupe le 4ème rang mondial et se transforme d'un régime autocrate à un solide pilier de liberté et de démocratie.

A 73 ans, âge où l'on est en pleine retraite, Adenauer tenait en 1949, les

rênes du pouvoir, mais il devait abdiquer à 89 ans, vaincu par l'âge, après avoir été diminué politiquement par la crise du Mur de Berlin, appelé "monument de l'esclavage"³. Notons à ce propos qu'avant la construction de ce mur, plus de trois millions de personnes se sont hâtées de fuir la zone communiste de la ville, soit cinq cents par jour durant quinze ans. En effet, lorsque les communistes commencèrent à édifier le mur de la honte, en 1961, Konrad Adenauer qui avait lié son nom au miracle économique allemand n'était pas de "taille à diriger son gouvernement"⁴. Cédant aux différentes pressions, il se retira définitivement, en 1963, de la vie politique.

*** Chef d'une trempe exceptionnelle.**

Dans le dialogue entamé avec les Alliés, Konrad Adenauer était armé du bon sens et d'une patience inépuisable. Il avait l'art de dominer. Il écoutait attentivement et patiemment les discours des députés, puis il répondait tout en évitant les points sur lesquels sa position semblait être faible. Par contre, il se concentrait largement sur les points forts. Le succès de sa réussite dépendait d'un mécanisme à trois volets: avoir raison, être raisonnable et avoir des documents à l'appui. L'important c'est qu'il ne soit pas pris au dépourvu. Il était toujours capable de "détecter une faiblesse dans l'armure de l'adversaire et à y faire passer sa lame".⁵ On lui a attribué justement la nomination réputée: "le renard".

Au cours d'une visite effectuée à Moscou, cet homme de 79 ans paraissait intraitable à la table des négociations. À côté de sa volonté d'acier, il était doté d'un estomac de fer. Khrouchtchev lui offrait, en effet, des verres d'alcool en abondance et se contentait pour sa part de boire des verres d'eau. Adenauer tint bon quand même, et le lendemain il tint à dire au leader soviétique qu'on ne pouvait avoir confiance en un homme se livrant à de telles ruses. Khrouchtchev ayant répondu à une suggestion allemande: "Je vous verrai en enfer, avant d'être d'accord sur ce point", il se vit répondre, sur le champ, par Adenauer: "Si vous me voyez un jour en enfer, ce sera uniquement parce que vous y serez déjà"⁶.

Aux yeux d'Adenauer, Ludwig Erhard, ministre des finances, très capable sur le plan économique, était politiquement naïf, voire incompetent. Pour

3 - Hans Dietrich Genscher, cité apud., Richard NIXON, *La vraie guerre*, p. 39

4 - André FONTAINE, *Histoire de la "détente"*, p. 72.

5 - Ivonne KIRKPATRICK, cité apud., Richard NIXON; op.cit., p. 177.

6 - Ibid., p. 191

empêcher son acquit à la chancellerie, Adenauer retire sa candidature à la Présidence en 1959, et garde la fonction de Chancelier. Mais Erhard finit par l'emporter en 1963. C'est grâce à lui, d'ailleurs, que l'essor de l'économie allemande fut relancé une fois de plus. On parlait, en effet, avec fierté et admiration du miracle allemand.

Pour exprimer sa déception à l'égard de la politique de son successeur, il eut recours à l'humour. Il demanda à un journaliste "Allons-nous parler des sujets politiques sérieux ou du chancelier Erhard"? Il se croyait indispensable à la survie de la République Fédérale d'Allemagne. Certains amis abordèrent une fois timidement l'éventualité de son départ de la Chancellerie, il répondit avec confiance que ce problème sera posé s'il lui arrive un accident d'automobile. D'autres part, au cours d'une interview accordée à un journaliste à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire, en 1966, ce dernier lui fit savoir qu'il l'avait interviewé lors de son quatre-vingtième anniversaire et qu'il compte le faire pour le centième. Adenauer lui répondit lucidement "Très certainement ! Je vais demander à ma secrétaire d'en prendre note"! Mais il est décédé en 1967.

*** Entente Historique de Gaulle - Adenauer.**

Le 14 septembre 1958, le Général de Gaulle accueille le Chancelier Adenauer à Colombey-Les-Deux Eglises. Le nationalisme du premier effrayait le second. Le second tint à s'en rendre compte en personne. En sortant, il déclara avec un grand soulagement et une profonde admiration: "Le Général n'est pas nationaliste et il connaît parfaitement la situation internationale et l'importance des rapports franco-allemands" ⁷. Pour sa part, de Gaulle estima beaucoup la modération d'Adenauer. Il découvrit précisément chez lui une ferme conviction dans une Europe pacifique, celle de Goethe notammant, voire la sienne. Le communiqué commun publié lors de cette rencontre évoquait, en effet, les symptômes d'une émotion réciproque "Nous croyons que ce doit en être fini, à jamais de l'hostilité d'autrefois et que Français et Allemands sont appelés à vivre d'accord et à travailler côte à côte"⁸. Leur amitié résistera à toutes les épreuves. Quatorze autres rencontres suivront. Ces deux colosses se caractérisèrent justement par des points communs et se distinguèrent par des traits de divergence. Tous

7 - Georges SUFFERT, Charles de gaulle, p. 298.

8 - Ibid.

les deux étaient attachés à la vie familiale et à la foi catholique. Ils étaient de grande taille et d'allure impressionnante qui affichait une grande dignité extérieure. Ils avaient le goût de la politique extérieure. Mais de Gaulle avait le goût de l'impossible, Adenauer le sens du réalisme. L'un était Général, l'autre n'a jamais été militaire. De Gaulle était un excellent écrivain, Adenauer ne l'était pas. Il arrivait au Chancelier d'égayer une discussion sérieuse par ses traits d'humour. En revanche, on a rarement vu le Général renoncer, publiquement, à son sérieux. Adenauer aimait bien monter sur le ring et lutter contre ses adversaires. Par contre, de Gaulle, tout en appréciant les bains de foule, refusait catégoriquement de participer directement aux compétitions électorales.

En Rhénanie, beaucoup sont à la fois allemands et un peu français. Adenauer, pour sa part, ne partageait en rien l'opinion publique prussienne hostile historiquement à l'égard de la France. Soulignons, à ce propos, que ce pays fut attaqué trois fois durant 70 ans: en 1870, 1914 et 1940. Adenauer rechercha, malgré tout, un rapprochement franco-allemand en vue de constituer un levier stratégique dans la confrontation Ouest-Est. Il voulait, en effet, lier son pays à la France, coeur de l'Europe. De Gaulle était habitué à croiser sur son chemin des hommes qu'il considérait ou qu'il jugeait petits. Adenauer ne l'était pas. Les deux géants de la scène politique se sont respectés mutuellement et avaient oeuvré pour un sort commun. Ces deux solitaires savaient bien ce qu'est le malheur d'une nation en régression. De Gaulle répondit alors avec enthousiasme à l'appel d'Adenauer et effectua plus d'un voyage en Allemagne. Le plus triomphal eut lieu en septembre 1962.

On s'attendait à un succès. C'était un triomphe. Le monde entier sent la France et l'Allemagne gouvernées par des géants. Les deux hommes; côte à côte, présentent un spectacle assez exceptionnel, surtout lorsque le général prononce quelques discours en allemand. L'évènement le plus spectaculaire fut la visite à l'Ecole des Officiers de la nouvelle armée allemande à Hambourg⁹. Il les prit quelque peu à contre-pied "c'est le fait des Français et c'est le fait des Allemands, qui n'ont jamais rien accompli de grand au point de vue national ou au point de vue international, sans que, chez les uns et autres, la chose militaire y ait éminemment participé"¹⁰.

9 - Pierre MIQUEL, *Histoire de la France*, p.596.

10- Alfred GROSSER, *Affaires extérieures*, p. 183.

A Duisbourg, il déclara devant les ouvriers allemands: "Aujourd'hui ce qui se fait dans le Ruhr...n'éveille plus dans mon pays que sympathie et satisfaction"¹¹.

Un journal allemand avait écrit: "De Gaulle est venu en Allemagne comme Président des Français, il repart en Empereur d'Europe". Une boutade circula en allemand: "Qui succédera à Adenauer? C'est de Gaulle et il s'installera à Aix-la-Chappelle"¹².

La solidarité de ces deux chefs s'est, en effet, traduite par un texte. C'est précisément sur l'insistance, manifestée par Adenauer, qu'un traité d'amitié fut solennellement signé le 23 janvier 1963 à Paris. Nous citons une partie de la déclaration commune:

"Le Général de Gaulle, Président de la République française et le Docteur Konrad Adenauer, Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne... Convaincus que la réconciliation du peuple allemand et du peuple français, mettant fin à une rivalité séculaire, constitue un évènement historique qui transforme profondément les relations entre les deux peuples.

Conscients de la solidarité qui unit les deux peuples tant du point de vue de leur sécurité que du point de vue de leur développement économique et culturel.

Constatant en particulier, que la jeunesse a pris conscience de cette solidarité et se trouve appelée à jouer un rôle déterminant dans la consolidation de l'amitié franco-allemande"¹³...

Le couple de Gaulle - Adenauer s'est ultérieurement répété avec Helmut Schmidt-Valérie Giscard d'Estaing, et actuellement avec François Mitterrand-Helmut Kohl.

*** Vers une Europe Unie.**

Adenauer avait deux nations: L'Europe et la sienne. Il a tenu à installer la capitale de la nouvelle Allemagne en Rhénanie, loin de la Prusse reconnue par son militarisme. Bonn est justement plus près de Paris que de Berlin. Désarmée, isolée et partagée, l'Allemagne ne peut pas affronter le péril soviétique. L'Europe doit incontestablement serrer ses rangs pour tenir

11- Ibid.,

12- Ibid.,

13- J. BOUILLON, le temps présent, p. 275.

fermement. Il évoque son vieux rêve d'unité européenne et élabore son projet de détruire des barricades qui divisaient les Européens entre eux-mêmes. Adenauer s'attela à cette tâche avec une grande ténacité. Il œuvra tout d'abord pour un système d'interdépendances économiques, politiques et militaires en vue de mettre fin à tout genre de menaces, même au sein de l'Europe Occidentale. Des démarches décisives furent ainsi effectuées: Communauté Européenne du Charbon et d'Acier en 1951, accès à l'O.T.A.N. en 1955, Marché Commun créé en 1957 et qui englobe actuellement douze pays ¹⁴. Le mérite en revient pour une large part au Chancelier Adenauer.

*** Durcissement à l'égard du Communisme.**

Dès son accession au pouvoir, en 1949, Konrad Adenauer se dressa comme un roc à la frontière orientale du monde libre, négligeant ou sous-estimant les menaces soviétiques. Il définit, en effet, la position de son pays en ces termes:

"... Cependant il ne fallait à aucun prix que nous fussions une sorte de non man's land entre l'Est et l'Ouest. Car dans ce cas nous n'aurions eu aucun ami, tout en gardant un puissant voisin oriental. Toute hésitation mise par la République Fédérale à coopérer avec l'Ouest, avec l'Europe, eut été une manifestation d'isolationnisme, un refuge dans l'inaction"¹⁵. On l'a comparé à un Rideau de fer de l'Occident. Ce qu'il redoutait le plus dans le communisme, c'était de voir les hommes forcés à sacrifier leur identité spirituelle sur l' "autel du matérialisme". Les options chrétiennes d'Adenauer concernant la liberté et la dignité de chaque individu se plaçaient évidemment dans le fond du miracle allemand économique. Il s'inquiétait d'une éventuelle attaque soviétique qui aurait envahi l'Allemagne, s'emparant de la France et par conséquent de l'Europe. Tout dépend de la destruction de la République Fédérale d'Allemagne. Il a visité Moscou en vue d'assouplir l'hostilité soviétique à l'égard de son pays et d'atténuer la brutalité de la mainmise sur la République Démocratique d'Allemagne. Il s'est justement heurté à l'intransigeance des responsables soviétiques sur ces questions. Il était pleinement convaincu que l'U.R.S.S. constitue l'aspect négatif de

14- Fondé en 1958, suite à l'accord de Rome signé en 1957, le Marché Commun est actuellement constitué par les pays suivants: Allemagne, France, Italie, Grande-Bretagne, Espagne, Portugal, Irlande, Pays-Bas, Belgique, grèce, Danemark et luxembourg.

15- Mémoires, p. 527-529

l'Europe. Pour cela, il s'acharna à défendre le rempart de l'Europe Occidentale avec la ténacité d'un roc.

*** Mérite d'un Peuple de la trempe de son Chef.**

Il est vrai que la défaite est le grand défi des peuples vaincus, car ils seront mis à l'épreuve. Seuls les grands sont capables de franchir les divers obstacles et s'imposent dans le concert des grandes nations. L'Allemagne, en effet, plus que tout autre pays, reste victorieuse même au sein de sa défaite. Suite à l'humiliation nationale provoquée par le diktat de Versailles, en 1919, le peuple allemand réplique économiquement, scientifiquement tout particulièrement. Au cours de cinq ans environ (1933-1938), les Allemands ont créé une puissance mondiale à nulle autre pareille.

Une fois de plus et suite à la guerre désastreuse de 1939-1945 qui vit 60 à 90% des grandes villes allemandes détruites, six millions de personnes tuées, des rebondissements pénibles furent ressentis sur tous les plans.

Tout cela devait conduire à un recul certain et à une aggravation de la crise après le partage de l'Allemagne. Mais le peuple allemand, orienté par le Chancelier Adenauer, parvint, en un temps record, à faire renaître son pays des cendres. Il s'agit bien sûr d'un miracle au sens pragmatique du mot. La République Fédérale d'Allemagne réalise la meilleure performance: son P.N.B. par tête double presque de 1950 à 1960 et son économie est prépondérante dans le Marché Commun. Elle devient plus tard, en 1973, le deuxième exportateur mondial: 69 milliards contre 70 milliards pour les Etats-Unis et 36 milliards pour la France ¹⁶. Sa monnaie est actuellement la plus forte et la plus solide à l'échelle mondiale. La qualité de ses matériels adoptés dans les cinq continents provoque la jalousie et anime l'esprit de compétition auprès de ses concurrents. Encore plus, la lutte contre la nature, ou le soin de corriger les données géographiques constitue un exemple à suivre. On parle du Rhin "fabriqué", approfondi et élargi, amélioré pour assurer le transport d'un tonnage qui dépasse 150 millions de tonnes par an.

D'autres part, ce pays entretient, à présent, de bons rapports avec tout le monde et gagne du terrain un peu partout. Après l'abolition du Mur de Berlin, on a envisagé l'unification des deux parties de l'Allemagne. En effet, ce rêve s'est précisément réalisé le 2 décembre 1990.

16- J. BOUILLON, op.cit., p. 164.

Le grand revirement historique suscité actuellement par la Pologne catholique et la République d'Allemagne chaleureusement attachée à la foi, l'unité et la liberté bouleverse les données socio-politiques de l'Europe de l'Est. Tout un monde s'écroule et un nouveau monde commence. Il concrétise plus que jamais la victoire de la foi sur l'athéisme, de la démocratie sur le despotisme.

Shakespeare a dit que "certains naissent grands, certains parviennent à la grandeur, et certains se voient imposer la grandeur". Adenauer a certainement présenté des modèles portant sur ces trois éventualités. Son grand atout fut la patience qui représente l'arme la plus efficace dans l'arsenal des pays soumis. Dans ses campagnes politiques, il élimine le mot défaite de son vocabulaire. Il restaura l'Etat et redonna vie à son pays. Il a remis l'Allemagne, après une décennie, sur le chemin de sa belle destinée. Son grand mérite fut qu'il a pu guider son peuple à réaliser une renaissance primordiale dans tous les domaines et à plier à jamais la page sombre élaborée par Adolf Hitler.

Cette prédominance qui a ébloui le monde est, en effet, tributaire de deux facteurs: tonnus d'un vieillard passionné et vaillance d'un peuple unifié et invincible.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) Richard NIXON, - **Leaders**, Paris, Plon, 1982.
- **La vraie guerre**, Paris, Albin Michel, 1980.
- 2) André FONTAINE, **Histoire de la "détente"**, Paris, Fayard, 1982.
- 3) Georges SUFFERT, **Charles de Gaulle**, Paris Editions du groupe Express, 1970.
- 4) Pierre MIQUEL , **Histoire de la France**, Paris, Fayard, 1976.
- 5) Alfred GROSSER, **Affaires extérieures**, Paris, Flammarion, 1984.
- 6) J. BOUILLON , **Le temps présent**, Paris, Bordas, 1983.